

Né au Cateau-Cambrésis, Matisse (1869-1954) fait don au musée de Cambrai de quatre ouvrages illustrés numérotés et dédiés : *Lettres portugaises*, *Les fleurs du mal*, *Florilège des Amours de Ronsard*, *Poèmes de Charles d'Orléans*.

Matisse a fourni les illustrations d'une quinzaine d'ouvrages au cours de sa carrière, dont quelques chefs-d'œuvre du genre. Dès 1892, il illustre ainsi un recueil de poésies de Mallarmé pour Albert Skira. Ce n'est toutefois que pendant les années quarante que le travail de Matisse dans le domaine du livre «de secondaire par essence, devient une chose essentielle, principale ». Agé de plus de soixante-dix ans et ayant subi une opération de l'intestin en 1941, Matisse doit garder le lit plusieurs heures par jour. Il change alors ses méthodes de travail et, sans pour autant abandonner la peinture, se consacre largement au dessin et à l'illustration.

Il a une longue carrière derrière lui et les efforts qu'il a déployés depuis le début du siècle pour parvenir à des formes simples, plus proches de signes que de la transcription analytique de la réalité, portent leurs fruits. « Depuis un an, j'ai fait un effort énorme en dessin. Je dis *effort* c'est une erreur, car ce qui est venu c'est une floraison après cinquante ans d'effort. J'ai à faire la même chose en peinture » écrit-il à son fils Pierre le 3 avril 1942. Le dessin se limite alors à quelques lignes essentielles, hautement décoratives mais dont les subtiles variations transcrivent avec habileté les émotions des sujets figurés.

Matisse travaille sur l'ouvrage à réaliser avec tout à la fois la sensibilité du lecteur et celle du peintre. Définissant son travail, il estime en premier lieu devoir respecter un « rapport avec le caractère de l'œuvre ». Puis, ne faisant « pas de différence entre la construction d'un livre et celle d'un tableau », il porte son attention à tous les éléments décoratifs du livre qu'il s'agisse des dessins, de la couleur ou de la typographie.